

Nobel. *Van deram* *Comédie, l'Œuvre*
Caude ♦ ♦ 82 janv. 31

Le dernier numéro de la revue *Commerce* nous apporte, avec une piécette intitulée *Edipe*, les intéressants débuts de M. André Gide dans l'opérette antique.

En réalité, l'auteur de *l'Immoraliste* n'a pas ajouté grand chose aux données de la légende, mais il les a renouvelées en les transportant du plan de Sophocle sur celui de *Phi-Phi*.

Notamment, son devin Tirésias réalise une ganache dont le gâtisme n'a rien à envier à celui du grand-prêtre Calchas, dans la *Belle Hélène*. Et ses jeunes Etéocle et Polynice forment de même un couple de gigolos aussi dessalés que le petit Oreste.

Bien entendu, en outre, M. Gide s'est gardé de négliger ces effets faciles mais sûrs que procurent les allusions aux théories à la mode. Tel, par exemple, Cléon dénonçant chez ses jeunes neveux des symptômes de l'inquiétude nouvelle décrite par M. Daniel-Rops. Ou Etéocle et Polynice échangeant sur les refoulements que leur inspire leur sœur Ismène les propos les plus freudiens.

Mais où se marque surtout le respect de M. Gide envers les règles du genre, c'est dans son effort constant pour prêter à ses personnages le langage le plus familier.

Ainsi, que pensez-vous de ce fragment de dialogue entre Etéocle et Polynice : « Moi personnellement je m'en fous. — Et si je te foutais mon poing sur la gueule, tu t'en foutrais peut-être moins ? — Essaie voir seulement ! Et puis, non, grosse bête, j'ai dit ça pour te faire grimper. » Ou encore de ce chœur des bourgeois thébains : « *Edipe* se cache. Il a honte. Un roi peut bien n'être au fond qu'un salaud. Coucher avec sa mère pour lui faire des enfants, tout ça, c'est des histoires de famille. Cela ne nous regarde pas. »

Evidemment, de pareilles trivialités ont dû beaucoup coûter au délicat poète d'*Amyntas*. Mais n'a-t-il pas légèrement exagéré le sacrifice ?

Avant d'aborder sa prochaine opérette, s'il veut m'en croire, que M. Gide relise donc un peu Meilhac et Halévy. Il constatera que ces charmants maîtres ont toujours su rester dans le naturel, sans recourir au style des fortifs, et conserver toute leur fantaisie sans rien perdre de leur élégance.

♦ ♦